

Les résultats de l'économat



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 2 Timothée 3:1-9; Ézéchiel 14:14; Philippiens 4:4-13; Prov. 3:5; 1 Pie. 2:11, 12; Matthieu 7:23; 25:21.

Verset à mémoriser: « Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où Il les visitera. » (1 Pierre 2:12, LSG).

En tant qu'économes, nous devons être des témoins vivants du Dieu que nous servons, ce qui signifie que nous devons exercer une forte influence salvatrice sur ceux qui nous entourent.

Alors, notre histoire ne doit pas être isolée du monde qui nous entoure. Au contraire, nous avons le privilège de refléter une meilleure façon de vivre auprès de ceux qui ne connaissent pas les choses qui nous sont confiées. L'économat est l'acte de faire prospérer tout dans la gestion de l'appel de Dieu à vivre pieusement. Dieu nous donne les compétences nécessaires pour vivre différemment de tout autre mode de vie sur terre (2 Corinthiens 6:17), et c'est quelque chose que d'autres devraient remarquer et même chercher à découvrir. C'est pourquoi la Bible nous dit: « Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous » (1 Pie. 3:15, LSG).

Cette dernière leçon se penchera sur les avantages personnels, les résultats spirituels, les résultats positifs, notre influence et la clé du bonheur dans la vie d'économat, sachant que « Christ en vous, l'espérance de la gloire » (1:27, LSG).

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 31 Mars.

L'économat et la piété

La piété est un vaste sujet. Les gens pieux vivent une vie sainte (*Tite 1:1*), deviennent comme Christ en adoptant une attitude de dévotion et d'actions qui Lui plaisent (*Ps. 4:3, Tite 2:12*). La piété est la preuve de la vraie religion et reçoit la promesse de la vie éternelle. Aucune philosophie, richesse, gloire, puissance ou naissance privilégiée n'offre une telle promesse.

Lisez 2 Timothée 3:1-9. Quel est l'objet de la mise en garde de Paul ici qui est directement liée à la vie d'un économe fidèle?

Le livre de Job fournit une description du caractère et des actions de Job. Il illustre comment une vie pieuse se révèle, même à travers la souffrance. Il montre aussi combien Satan déteste ce style de vie. Même Dieu reconnaît qu'il n'y a personne comme Job, à cause de la qualité de sa foi et de sa vie (*Job 2:3*).

« Il y avait dans le pays d'Uts un homme qui s'appelait Job. Et cet homme était intègre et droit; il craignait Dieu, et se détournait du mal. » (*Job 1:1, LSG*). Ainsi, nous voyons un homme dont la foi n'était pas seulement une expression des paroles ou des rituels religieux, bien que cela fût partie de sa vie (*Job 1:5*). Sa crainte de Dieu s'était manifestée dans toute une vie de piété, même au milieu de terribles épreuves. Être pieux ne signifie pas que nous sommes parfaits, c'est seulement le fait que nous reflétons la perfection dans notre propre sphère de vie.

Lisez Ézéchiel 14:14. Que dit ce texte qui témoigne du caractère de ces hommes? Qu'ont-ils en commun qui doit être aussi manifeste chez chacun d'entre nous?

L'économat est la vraie expression d'une vie pieuse. Les économes fidèles n'ont qu'une forme de piété. Ils sont pieux, et cette piété se révèle dans la façon dont ils vivent, dans la manière de gérer les choses que Dieu leur a confiées. Leur foi s'exprime non seulement en ce qu'ils font, mais aussi en ce qu'ils ne font pas.

Le contentement

« Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. » (Phil. 4:11). Si nous devons nous contenter de toute situation dans laquelle nous nous trouvons, d'où viendra ce contentement en fin de compte?

En écrivant à Timothée, Paul décrit un groupe de personnes corrompues qui croient « que la piété est une source de gain. » (1 Tim. 6:5, LSG). Quelle meilleure description de certains colporteurs véreux à la télé aujourd'hui! Ils se font beaucoup d'argent en disant aux auditeurs que s'ils sont fidèles (et cette « fidélité » implique le soutien financier à leur ministère), alors ils seront riches. L'assimilation de la richesse à la fidélité n'est qu'une autre manifestation du matérialisme, mais sous le couvert de la chrétienté.

Le fait est que la piété n'a rien à voir avec la richesse. Si la richesse impliquait la piété, certains des gens les plus méchants du monde devraient être qualifiés de pieux parce qu'ils sont aussi parmi les plus riches. Au contraire, Paul a répondu que « c'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement » (1 Tim. 6:6, LSG). La piété avec le contentement en toute circonstance est la plus grande richesse parce que la grâce de Dieu est bien plus précieuse que l'appât du gain. Ainsi, nous devrions être satisfaits de « la nourriture et du vêtement » (1 Tim. 6:8). En fin de compte, peu importe combien nous avons, il y aura toujours plus à avoir si nous sommes enclins à penser de cette façon.

« Le contentement en toutes circonstances est un grand art, un mystère spirituel. Il doit être appris et reçu comme un mystère... Le contentement chrétien est cette manifestation douce, interne, calme, et gracieuse, qui se soumet librement et qui prend plaisir à la volonté et à la sagesse paternelle de Dieu en toutes choses... C'est une boîte d'onguent précieux, très rassurant et utile pour les cœurs angoissés, en temps d'angoisse et de désespoir. » – Jérémie Burroughs, *The Rare Jewel of Christian Contentment*, pp. 1, 3.

Lisez Romains 8:28, Hébreux 13:5 et Philippiens 4:4-13. Que pouvons-nous trouver ici qui nous aide à faire preuve d'une vie de contentement?

La confiance

Lisez Proverbes 3:5. Quel message essentiel y a-t-il pour nous, surtout dans la dernière partie, sur le fait de ne pas « s'appuyer » sur notre propre compréhension des choses? (Voir aussi Ésaïe 55:9, 1 Cor. 4:5, 13:12.)

La devise et l'objectif de l'économiste de Dieu consiste à ceci: « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse. » (*Proverbes 3:5, LSG*).

Bien sûr, ceci est souvent plus facile à dire qu'à faire. Combien de fois pourrions-nous croire intellectuellement en Dieu et en Son amour et en Ses soins pour nous et au même moment, s'inquiéter d'une situation que nous traversons? Parfois l'avenir peut paraître très effrayant, du moins dans notre propre imagination.

Comment alors, en tant qu'économistes, apprenons-nous à faire confiance à Dieu? En marchant par la foi et en obéissant au Seigneur dans tout ce que nous faisons maintenant. La confiance est une action de l'esprit qui ne s'épuise pas quand on l'utilise; au contraire, plus nous faisons confiance au Seigneur plus notre confiance grandit. La vie de l'économiste fidèle est un moyen d'exprimer notre confiance en Dieu. Cette confiance est le fondement et la force motrice de l'économiste et elle devient visible dans ce que nous faisons.

« Aie confiance en l'Éternel de tout ton cœur ». L'expression « ton cœur » est toujours utilisée au sens figuré dans l'Écriture. Cela signifie que nos décisions proviennent d'un moi moral intérieur qui exprime qui nous sommes (*Matthieu 22:37*). Cela inclut notre caractère, nos motivations et nos intentions – ce qui est au cœur même de notre être.

Il est plus facile de faire confiance à Dieu pour des choses que vous ne pouvez pas maîtriser. En ce sens que nous n'avons de choix que d'avoir confiance en Lui. Toutefois, la véritable confiance « du cœur » vient quand nous devons faire un choix au sujet de quelque chose que nous pouvons maîtriser, et que notre confiance en Dieu nous amène à choisir une direction ou une autre.

Les apôtres illustrent la confiance en Dieu de tout cœur: « Ils étaient par nature faibles et sans défense comme quiconque s'engage aujourd'hui dans l'œuvre, mais ils se sont confiés entièrement au Seigneur. Ce qu'ils avaient comme richesse n'était autre chose que l'esprit, l'âme et la culture; et quiconque fait de Dieu le premier, le dernier et le meilleur en toute chose peut l'avoir. » – Ellen G. White, *Gospel Workers*, p. 25.

Il est vrai qu'il est plus facile d'avoir confiance en Dieu quand nous faisons face aux défis que nous ne pouvons pas maîtriser. Mais qu'en est-il des choses que nous maîtrisons? Quels sont les choix que vous faites dans lesquels votre confiance en Dieu détermine quel chemin vous choisissez?

Notre influence

« Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière. » (*Eph. 5:8, LSG*). Paul décrit la transformation du cœur comme étant ce qui est vu publiquement: car nous « marchons dans la lumière » (*1 Jean 1:7, LSG; Ésaïe 30:21*), notre témoignage quotidien d'un éconamat efficace sera une lumière influente dans un monde de ténèbres.

Jésus dit: « Je suis la lumière du monde » (*Jean 8:12, LSG*). Nous reflétons la lumière de Dieu à travers une attitude stable dans notre comportement au quotidien.

En quoi notre éconamat est-il vu d'une manière qui apporte gloire à Dieu? Quelle influence nos actions ont-elles sur d'autres? *Matthieu 5:16, Tite 2:7, 1 Pie. 2:11, 12.*

L'éconamat est la gestion des biens de Dieu, mais il va au-delà de cette responsabilité. Notre éconamat est pratiqué devant nos familles, la communauté, le monde et l'univers (*1 Cor. 4:9*). L'éconamat vécu dans nos professions illustre aussi bien l'effet que les principes du royaume de Dieu ont sur nos vies. Et ainsi, nous pouvons influencer les autres. Nous révélons Christ par la bonté et la morale selon la volonté du Créateur.

Notre déontologie professionnelle doit également être en accord avec nos valeurs d'éconamat. Notre profession est une étape dans laquelle notre éconamat se révèle. « Il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil à son midi. » (*Psaume 37:6, LSG*). L'influence d'un économe au travail ou ailleurs n'est pas placée « dans un lieu caché ou sous le boisseau » (*Luc 11:33, LSG*), mais elle est comme une ville sur une colline (*Matthieu 5:14*). Quand vous vivez délibérément de cette façon à la maison et au travail, vous influencerez les esprits et les cœurs de ceux qui vous entourent.

« Toute chose dans la nature a un travail particulier et ne s'inquiète pas dans sa position. Sur le plan spirituel, chaque homme et chaque femme a sa propre sphère particulière et sa vocation. Ce que Dieu exige sera proportionnel au capital qu'Il a confié à chaque personne selon la mesure du don de Christ... c'est maintenant votre temps et l'opportunité de faire preuve d'une stabilité de caractère qui vous donnera une vraie valeur morale. Christ a le droit sur votre service. Confiez-le-Lui de tout votre cœur. » – Ellen G. White, *This Day With God*, p. 243.

Quel genre d'influence votre déontologie professionnelle révèle-t-elle à ceux avec qui vous travaillez ou à ceux qui vous voient à la maison? Quel message leur envoyez-vous sur votre foi?

Les paroles que nous voulons (et celles que nous ne voulons pas) entendre

Nous sommes des étrangers et des pèlerins sur la terre, mais ayant pour ultime destination le ciel parfait, beau et paisible (*Heb. 11:13, 14*). D'ici là, nous devons vivre notre existence ici. La vision du monde chrétien, en particulier telle que révélée dans le grand conflit, n'autorise aucun parti neutre maintenant. Nous vivons soit pour Dieu ou soit pour l'ennemi. « Celui qui n'est pas avec Moi est contre Moi, et celui qui n'assemble pas avec Moi disperse. » (*Matthieu 12:30*). Le côté où nous sommes sera clairement révélé au retour de Christ.

À un certain moment, après le retour de Christ, ceux qui affirment être Ses disciples entendront l'une ou l'autre des deux déclarations. Quelles sont ces déclarations et que signifie chacune d'elles?

Mat. 25:21 _____

Mat. 7:23 _____

La parole de Christ « c'est bien » est la plus agréable et la plus satisfaisante qu'un économe pourra entendre. Avoir cette approbation divine sans réserve exprimée dans la gestion de Ses possessions apportera une joie indicible pour avoir fait de notre mieux selon nos capacités, en sachant que notre salut est enraciné, non dans nos œuvres pour Christ, mais dans Ses œuvres pour nous (*voir Rom. 3:21, Romains 4:6*).

La vie d'un économe fidèle est le reflet de la foi qu'il a déjà. La tentative d'avoir le salut par les œuvres se retrouve dans les paroles de ceux qui ont cherché à se justifier devant Dieu par leurs œuvres (*voir Matt. 7:21, 22*). Matthieu 7:23 montre combien l'autojustification est vraiment futile.

« En rendant au Seigneur ce qu'ils ont reçu de Lui, les disciples de Christ accumulent des trésors qui leur seront donnés au jour où ils entendront ces paroles: c'est bien, bon et fidèle serviteur... entre dans la joie de ton maître. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 523.

En fin de compte, l'économe est une vie dans laquelle les deux plus grands commandements, l'amour pour Dieu et l'amour pour nos prochains, sont la motivation et la force motrice dans tout ce que nous faisons.

Combien votre propre vie et votre économe révélé dans votre vie reflètent-ils ces deux plus grands commandements?

Réflexion avancée: « Le Christ est venu dans ce monde pour révéler l'amour de Dieu. Ses disciples doivent continuer l'œuvre qu'il a commencée. Efforçons-nous de nous entraider et de nous raffermir mutuellement. Le vrai bonheur se trouve dès que l'on cherche à faire du bien à autrui. En aimant Dieu et ses semblables, l'homme ne travaille pas contre son propre intérêt. Plus l'esprit se libère de l'égoïsme, plus il s'approche du bonheur, du fait qu'il réalise le but que Dieu a formé pour lui » – Ellen G. White, *Conseil à l'économe*, pp. 27, 28.

« Dès que la vie s'empare d'une église, celle-ci progresse et grandit. Il s'y manifeste un courant ininterrompu d'échanges: elle prend et donne, elle reçoit et rend à Dieu ce qui Lui appartient. Dieu accorde lumière et bénédiction à chaque vrai croyant qui transmet ces bienfaits à d'autres en accomplissant son œuvre pour le Seigneur. En donnant une part de ce qu'il reçoit, il accroît sa capacité de recevoir. Il augmente sa réceptivité pour une mesure nouvelle de grâce et de vérité. Il reçoit ainsi des lumières plus vives, des connaissances plus vastes. De cette faculté de recevoir et de donner dépendent la vie et la croissance de l'Église. Celui qui reçoit sans jamais donner perd bientôt la capacité de recevoir. Si la vérité n'émane pas de lui pour aller à d'autres, il devient incapable de recevoir. Nous devons transmettre les biens qui nous viennent du ciel si nous voulons recevoir de nouvelles bénédictions. » – Ellen G. White, *Conseil à l'économe*, p. 40.

Discussion:

1 Comment la confiance au Seigneur conduit-elle au contentement? Que nous faut-il pour faire confiance à Dieu de tout notre cœur sur le plan intellectuel? *2 Corinthiens 10:5*. Pourquoi est-il si facile de dire que « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu » (*Rom. 8:28, LSG*), mais si difficile de le croire? C'est-à-dire, pourquoi disons-nous que nous faisons confiance à Dieu, et nous Lui faisons vraiment confiance sur le plan intellectuel, tout en ayant si peur de l'avenir?

2 En classe, posez cette question et ensuite comparez les réponses: « en 25 mots ou moins, quelle est votre définition de l'économe? » Puis posez la question: « en 25 mots ou moins, pourquoi l'économe constitue-t-il une partie importante de la vie chrétienne? »

3 Lisez à nouveau Matthieu 7:21-23. Que se passe-t-il ici? Pourquoi ces gens disent-ils ces choses? Que révèlent leurs paroles sur eux-mêmes? Comment pouvons-nous nous assurer que – même alors que nous cherchons à être de bons économistes, et quand bien même nous cherchons à vivre une vie de foi et d'obéissance et à faire de bonnes œuvres au nom de Dieu – que nous ne tombons pas dans le même genre d'aveuglement?

4 Nous avons tendance à penser à l'influence chrétienne seulement sur le plan individuel. Mais qu'en est-il au niveau de votre église locale? Quel genre d'influence votre église dans son ensemble a-t-elle dans la communauté?

À la recherche de trois signes

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Starlene Peters se sentit inspirée à s'inscrire pour un voyage missionnaire de deux semaines en Amérique du Sud, après avoir écouté parler un missionnaire vétérinaire américain lors d'une conférence de la jeunesse dans son pays natal de Trinidad et Tobago.

Mais le désir la rendait confuse. Elle venait juste de retourner à l'Église Adventiste du Septième Jour après sept ans de vie sauvage, et elle ne se sentait pas qualifiée à être une missionnaire.

« Pour moi, je n'étais pas un instrument missionnaire », déclara Peters, qui avait 25 ans à l'époque. « Alors j'ai décidé de prier. »

Elle demanda à Dieu un signe: que des gens au hasard lors de la conférence de la jeunesse lui disent de devenir missionnaire. Personne ne la connaissait; ainsi, elle pensait que personne ne s'approcherait d'elle. « Mais plusieurs personnes vinrent le même jour vers moi et me dirent: "Avez-vous jamais pensé être une missionnaire?" » dit-elle.

Peters rationalisa que les gens pensaient au service missionnaire après la présentation du service missionnaire américain; ainsi, elle demanda à Dieu un deuxième signe: que son père lui disent de devenir missionnaire. « Mon père ne va pas à l'église, et je suis sa fille unique », dit Peters. « Donc pour moi, les chances étaient minces. Je pensais avoir coincé Dieu. »

Le lendemain, son père l'appela et dit: « Peut-être que vous devriez aller là où Dieu vous amène ». Il dit qu'il était satisfait des récents changements dans sa vie. Peters pria avec colère cette nuit-là. Elle ne voulait pas risquer son emploi pour le voyage missionnaire en Guyane. Elle demanda un troisième signe: que Dieu pourvoie les \$ 450 nécessaires pour le voyage.

Le lendemain, le dernier jour de la conférence, un étranger remit à Peters une enveloppe blanche et s'éloigna. « Quand j'ai ouvert l'enveloppe, c'était un chèque de \$ 450, le montant exact dont j'avais besoin pour le voyage », dit-elle. Peters finit par rester en Guyane pendant un an et demi, enseignant dans une école missionnaire. Depuis lors, Peters passait son temps à faire des voyages missionnaires de tous genres, s'arrêtant seulement pour lever des fonds pour le prochain voyage. En 2014, le Président de l'Église Adventiste Ted N. C. Wilson lui a décerné un prix pour son travail dans le programme Un An en Mission.

Peters, maintenant 32 ans, dit que ce n'est jamais trop tard – ou trop tôt – pour témoigner de Jésus. « Avant mon premier voyage missionnaire, j'étais juste revenue à l'église; donc, je ne me sentais pas assez chrétienne pour aller à une mission », dit-elle.

« Maintenant, je fais tous les déplacements tous les temps. Dieu pourvoit à tous mes besoins ».



STARLENE PETERS avec le Président de l'Église Adventiste, Ted N. C. Wilson.

La leçon en bref

► **Texte clé:** 1 Pierre 3: 15

► **Objectifs:**

Savoir: Reconnaître les résultats et les avantages de l'économat.

Ressentir: Apprécier les privilèges d'une communauté de croyants qui vivent en économes fidèles.

Agir: Construire une vie basée sur les principes de l'économat étudiés tout au long de ce trimestre.

► **Plan de l'étude:**

I. Savoir: Les vies bien vécues

A Quelle est la signification de l'expression « la piété avec le contentement est une grande source de gain » (1 Tim. 6: 6, LSG)?

B Comment les croyants doivent-ils faire face à toutes les choses qu'ils ne peuvent pas contrôler dans ce monde?

C Comment la fidélité des économes chrétiens est-elle liée à leur influence parmi les non-croyants?

II. Ressentir: Touché par l'affirmation de Dieu

A Qu'est-ce que l'affirmation « c'est bien » (Matthieu 25: 23, LSG) nous fera sentir quand nous l'entendrons?

B Quel sens de récompense les chrétiens sentiront-ils quand ils verront des âmes dans le royaume de Dieu grâce à leur économat fidèle?

III. Agir: Le bon combat.

A Comment pouvons-nous vivre nos vies pour devenir « les révélateurs de Dieu » au milieu d'une planète assombrie de péché?

B Comment pouvons-nous unir nos efforts en matière d'économat chrétien afin que nos efforts individuels soient multipliés?

C Comment les disciples peuvent-ils augmenter leur foi?

► **Résumé:** Le résultat de l'économat dépend de Dieu, qui fait toujours Sa part, et des économes humains imparfaits, qui parfois suivent Ses instructions totalement, parfois imparfaitement, parfois partiellement et parfois pas du tout. C'est l'élément humain qui varie. Pour améliorer les résultats, nous devons améliorer notre économat.

Cycle d'apprentissage

► ÉTAPE 1 — Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: 1 Pierre 2: 12, 3: 15

Concept clé de croissance spirituelle: Le but immédiat de l'économat est de porter loin la mission de Dieu qui consiste à racheter le monde.

Coin du moniteur: Rappelez à vos élèves la vérité essentielle que Christ est le centre de l'économat. Tout ce que nous avons appris émane de Lui et tourne autour de Lui. Que ce soit des dimes et offrandes, la gestion du temps, ou l'économat d'influence, Christ doit être au centre. L'économat ne concerne pas principalement les règlements, les pratiques et les instructions. Ces choses ont leur place, mais le thème central concerne notre relation avec Christ. Lui faisons-nous assez confiance, pour Lui obéir? L'aimons-nous assez pour Le servir? Le désirons-nous assez pour laisser tout le reste de côté? Nos réponses sincères à ces questions mesurent non seulement notre efficacité, mais elles déterminent également nos destins.

Discussion d'ouverture: Discutez des divers lieux de travail représentés par les membres de la classe. Renseignez-vous sur les objectifs de leurs entreprises ou organisations. Sont-elles à but non lucratif, soucieuses de garder les enfants hors de la criminalité; un restaurant dont la réputation est d'avoir les meilleurs plats de la ville; ou d'une société mondiale avec des objectifs multiples?

Ensuite, demandez comment leurs organisations mesurent les aboutissements et les résultats. Existe-t-il des processus formels ou des ensembles d'outils évaluatifs? Les attentes de la gestion sont-elles claires du haut niveau vers le bas des organisations?

Maintenant, appliquez ces concepts au royaume de Dieu. Quel est le but central ou la mission du royaume de Dieu? Comment mesurons-nous notre efficacité à satisfaire les besoins du royaume de Dieu et pour atteindre des objectifs précis? Comment cette information est-elle utilisée pour apporter des modifications susceptibles d'améliorer notre efficacité?

► ÉTAPE 2 — Explorer

Coin du moniteur: Expliquez clairement aux membres la réalité que les influences négatives peuvent nuire à notre efficacité dans l'évangélisation, de la même manière qu'une petite perturbation peut nuire au mouvement d'une voiture – neige, glace, poussière, graisse, pluie, pneus lisses, pneus dégonflés, pneus sur-gonflés, détérioration des chaussées, débris, et ainsi de suite. S'ils sont correctement gonflés, les nouveaux pneus et la route sèche en bon état peuvent influencer positivement la traction. Maintenant, demandez aux membres: quelle

évaluation faisons-nous de notre traction spirituelle dans nos communautés? Sommes-nous considérés comme des étrangers, considérés comme des extrémistes religieux? Sommes-nous invisibles? Sommes-nous seulement vus au cours de la saison « des moissons »? Les gens perçoivent-ils que nous sommes impliqués activement dans l'amélioration des conditions de vie de nos communautés? Exerçons-nous notre éconamat de manière à étendre notre influence chrétienne?

Commentaire biblique

I. La piété (*Revoyez Job 1: 1; 29: 11-17; 2 Timothée 3: 1-9; et Jacques 1:27 avec la classe.*)

Paul parle de ceux qui ont des formes de piété sans aucune puissance spirituelle. Ce type de piété était pratiqué par de nombreux pharisiens. Pour eux, la piété était une question d'apparence. La vraie religion, cependant, telle que définie par Jacques et d'autres écrivains de l'Écriture, n'est ni une façade ni l'exclusion de soi pratiquée par les ordres monastiques qui évitent le contact avec le monde extérieur. La vraie religion c'est le fait d'être un économe fidèle de la grâce divine, et elle se révèle dans les changements tangibles qui améliorent notre monde, soulagent la souffrance et amènent les gens à Dieu. Jacques l'a définie. Job l'a illustrée. Job était intègre dans sa possession des richesses, et il partageait ses biens avec ceux qui étaient dans le besoin. Jérémie a illustré la vraie piété et l'économat exceptionnel en étant un fidèle porte-parole de Dieu, malgré les souffrances personnelles qu'il a endurées. Le onzième chapitre d'Hébreux contient ceux qui ont répondu à l'appel de la fidélité de Dieu. Nous sommes appelés à être le prochain chapitre.

Considérez ceci: Comment la vie de Job a-t-elle illustré la définition de la vraie religion de Jacques? Comment une révélation semblable de piété à travers les membres de votre église peut-elle changer votre communauté?

II. La piété avec le contentement (*Revoyez Philippiens 4: 4-13, 1 Timothée 6: 1-10 et Hébreux 13: 5-7.*)

Il serait difficile d'argumenter contre l'affirmation que la piété seule est un grand gain. Néanmoins, l'Écriture associe la piété et le contentement comme étant deux éléments constituant le grand gain. Qu'ajoute le contentement? Il met certainement l'accent sur la confiance, la reconnaissance et la gratitude. À chaque fois que nous prétendons que Dieu est notre pourvoyeur tout en se plaignant sans cesse de Sa provision, cela ne semble pas très cohérent. Paul a dit qu'il pouvait être satisfait dans n'importe quelle circonstance. C'est la déclaration de quelqu'un qui avait subi tant de jugements et des expériences de mort imminente. Lisez 2 Corinthiens 11: 23-33 comme un exemple concis et développez vos connaissances en lisant la seconde moitié des Actes. Paul n'a pas eu une vie facile, mais il

a fait l'expérience d'une vie heureuse.

Le contentement ne concerne pas tellement votre situation, c'est plutôt votre attitude à l'égard de votre situation. Jésus a dit que les renards et les oiseaux ont des abris alors que Lui-même n'avait pas de place pour poser Sa tête; pourtant, Jésus était l'exemple parfait du contentement (*Matthieu 8: 20*). Agur a demandé à Dieu de ne lui envoyer ni pauvreté ni richesse. Les richesses pourraient l'attirer dans l'arrogance. La pauvreté peut le conduire au vol (*Prov. 30: 7-9*). Quelle sagesse ! En outre, quelles richesses terrestres peuvent se comparer au trésor que nous avons en Christ?

Considérez ceci: Comment le contentement démontre-t-il notre confiance en Dieu?

III. L'âme confiante (*Revoyez Proverbes 3: 5, Ésaïe 55: 9, Matthieu 22: 37, 1 Corinthiens 4: 5 et 13: 12 avec la classe.*).

Christ a dit que les cœurs suivent le trésor. Nous voyons cela s'illustrer véritablement de manière négative dans la triste histoire du jeune homme riche (*Matthieu 19*). Les richesses étaient le point de chute de ce jeune homme talentueux et prometteur.

« Il se trompait en affirmant qu'il avait observé la loi de Dieu: les richesses étaient son idole. Or il ne pouvait observer les commandements de Dieu aussi longtemps que ses premières affections étaient pour le monde. Il aimait les dons de Dieu plus qu'il n'aimait le Donateur...

Ceux-là seuls seront reconnus comme fils et filles de Dieu, qui consentiront à devenir ouvriers avec le Christ, qui diront: Seigneur, tout ce que j'ai et tout ce que je suis est à Toi. Chacun devrait réfléchir à ce que comporte désirer le ciel et s'en détourner néanmoins, à cause des conditions exigées. Songez à ce que signifie un refus opposé au Christ ! Le chef dit: Non, je ne puis tout donner. Disons-nous de même? Le Sauveur s'offre à partager avec nous l'œuvre que Dieu nous a assignée. Il s'offre à employer les moyens que Dieu nous a donnés pour faire avancer Son œuvre dans le monde. Il ne peut nous sauver d'une autre manière.

Des richesses avaient été données au chef pour lui fournir l'occasion d'être un administrateur fidèle; il devait dispenser ses biens en faveur des nécessiteux. De même, Dieu, aujourd'hui, confie à des hommes des ressources, des talents et des occasions, pour qu'ils deviennent Ses instruments en faveur des pauvres et de ceux qui souffrent. Ceux qui emploient les dons qui leur ont été confiés en harmonie avec les desseins de Dieu deviennent des collaborateurs du Sauveur. Ils gagnent des âmes au Christ, parce qu'ils représentent Son caractère. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 517-518.

Le jeune homme riche ne pourrait pas faire confiance à Dieu avec son trésor. Il se détourna tristement de l'invitation de Jésus à Le suivre. Les derniers versets du sixième chapitre de Matthieu nous rappellent les récompenses de pouvoir faire confiance à Dieu tout comme le font les oiseaux. Quelle liberté émotionnelle ! Nous pouvons avoir entièrement confiance en Dieu.

Considérez ceci: Que pourrait signifier Hébreux 11: 6 quand il dit qu'il est impossible de plaire à Dieu sans la foi (la confiance)?

IV. Comment influencer les gens (*Revoyez Éphésiens 5: 8; Matthieu 5: 16; Tite 2: 7; 1 Pierre 2: 11, 12; et 3: 15 avec la classe.*)

Imaginez l'influence que Dieu a quand les chrétiens reflètent Son caractère. Être un travailleur consciencieux et heureux, un voisin compatissant, un employeur impartial et une personne sympathique a plus de sens qu'être un baratin de religieux. Partager Christ peut simplement être le fait de surveiller un bébé afin qu'une mère célibataire puisse aller à un entretien d'embauche; tailler gratuitement les fleurs à un couple de personnes âgées; ou visiter l'enfant d'un voisin en prison. En fait, lorsque nous faisons ces choses, nous les faisons pour Christ (*Matthieu 25: 31 et suite*). Cette influence centrée sur Christ a le pouvoir de gagner les âmes.

Considérez ceci: Quelles sont quelques manières dont l'influence négative peut amener les gens loin de Dieu?

► **ÉTAPE 3—Appliquer**

Coin du moniteur: Jacques nous exhorte à être des chrétiens qui pratiquent la parole, et non pas seulement des chrétiens qui l'écoutent (*Jacques 1: 22-27*). Parler est très facile. Si nous ne voyons pas les résultats que nous aimerions voir de nos efforts d'évangélisation, nous devrions peut-être commencer à parler moins et à pratiquer plus.

À méditer:

- ❶ Que pensez-vous être les critères d'acceptation quand Jésus choisit ceux qu'Il qualifie avec les paroles « c'est bien » (*Matt. 25: 21, LSG*)? À l'inverse, quelle est la norme de conduite pour ceux qui entendent « loin de moi » (*Matthieu 25: 41*)?
- ❷ Comment pouvons-nous démontrer que nous avons appris l'importance de savoir comment aimer?
- ❸ Comment le contentement intérieur peut-il gagner des amis et servir de pont à des conversations spirituelles avec les non-croyants?
- ❹ Comment le contentement, la foi et la confiance sont-ils liés l'un à l'autre?

► **ÉTAPE 4—Créer**

Coin du moniteur: Jésus a parlé de l'importance d'aller au-delà. Quand notre attitude devient « comment puis-je m'en sortir? » plutôt que « que puis-je faire pour aider? » nous permettons à l'égoïsme d'entrer dans nos vies. La meilleure façon c'est de faire comme Christ l'a fait: tout sacrifier.

Activités: Écrivez trois choses que vous avez acquises du guide d'étude biblique de ce trimestre et décidez, par la grâce de Dieu, de les mettre dans votre vie. Commencez un journal intime, en écrivant comment ces changements font une différence positive dans votre monde?